



Estimations mondiales de l'insécurité alimentaire aiguë en 2018

Plus de 113 millions de personnes dans 53 pays sont en situation d'insécurité alimentaire aiguë et nécessitent une aide urgente en matière d'alimentation, de nutrition et de moyens d'existence (Phase 3 de l'IPC / CH ou plus).¹

En 2018, les pires crises alimentaires ont eu lieu, par ordre de gravité, au Yémen, en République démocratique du Congo, en Afghanistan, en Éthiopie, en République arabe syrienne, au Soudan, au Soudan du sud et dans la partie nord du Nigéria. Ces huit pays représentent les deux tiers du nombre total de personnes confrontées à une insécurité alimentaire aiguë, soit près de 72 millions de personnes.

Les pays africains sont encore touchés de manière disproportionnée par l'insécurité alimentaire aiguë

Le chiffre de 113 millions de personnes représente une légère amélioration par rapport au nombre de 2017 présenté dans le rapport de l'année dernière, selon lequel environ 124 millions de personnes dans 51 pays souffraient de faim aiguë.

Malgré une légère diminution, le rapport montre qu'au cours des trois dernières années (2016, 2017 et 2018), plus de 100 millions de personnes ont été frappées par des périodes de faim aiguë.

La légère diminution enregistrée entre 2017 et 2018 est en grande partie imputable à l'évolution des chocs climatiques et de leur impact. Un certain nombre de pays fortement exposés n'ont pas fait face à la même

¹ Ce rapport fournit un complément d'information aux données rapportées par le SOFI 2018 - La situation de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde, qui identifie 821 millions de personnes sous-alimentées. Alors que l'estimation SOFI donne l'échelle de l'insécurité alimentaire chronique dans le monde, le présent Rapport mondial sur les crises alimentaires se concentre spécifiquement sur les manifestations les plus graves de l'insécurité alimentaire aiguë dans les crises alimentaires les plus sévères.

intensité de chocs climatiques et aux mêmes facteurs de détresse liés au climat qu'ils avaient connus en 2017 lorsqu'ils avaient été confrontés à diverses sécheresses, inondations, pluies et élévations de température provoquées par El Niño en 2015-2016. Cela concerne particulièrement les pays d'Afrique australe et orientale, la Corne de l'Afrique, l'Amérique latine et les Caraïbes et la région Asie-Pacifique.

De plus, 143 millions de personnes supplémentaires dans un sous-ensemble de 42 pays vivaient dans des conditions de *Détresse* (Phase 2 de l'IPC / CH). Au seuil de la faim aiguë, ils risquaient de sombrer dans une situation de *Crise* ou pire (Phase 3 de l'IPC / CH ou plus) en cas de choc ou de facteur de détresse.

Les niveaux élevés de malnutrition aiguë et chronique chez les enfants vivant dans des conditions d'urgence sont restés extrêmement préoccupants. Les facteurs immédiats de la dénutrition comprennent un apport alimentaire insuffisant et les maladies. Les mères et les dispensateurs de soins font souvent face à des difficultés pour fournir aux enfants les micronutriments essentiels dont ils ont besoin pendant les périodes critiques de croissance au cours des crises alimentaires. Cela se reflète dans le nombre extrêmement bas d'enfants ayant un régime alimentaire minimum acceptable dans la plupart des pays identifiés dans ce rapport.

Principales causes de l'insécurité alimentaire

Les conflits et l'insécurité, les chocs climatiques ainsi que les perturbations économiques ont été les causes principales de l'insécurité alimentaire et ont continué d'éroder les moyens d'existence et de détruire des vies.

Les conflits et l'insécurité sont restés la cause principale de l'insécurité alimentaire en 2018. Environ 74 millions de personnes, ou les deux tiers de la population totale confrontée à la faim aiguë étaient situées dans 21 pays ou territoires affectés par les conflits et l'insécurité. Près de 33 millions de ces personnes se trouvaient dans 10

CADRE INTÉGRÉ DE CLASSIFICATION DE L'INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE (IPC) ET DU CADRE HARMONISÉ (CH)

Phase 1 Minimal	Phase 2 Stress	Phase 3 Crise	Phase 4 Urgence	Phase 5 Catastrophe/Famine
Les ménages sont capables de couvrir leurs besoins alimentaires et non alimentaires essentiels sans recourir à des stratégies d'adaptation inhabituelles et non durables pour accéder à la nourriture et aux revenus	Les ménages ont une consommation alimentaire réduite et d'adéquation minimale et ne sont pas en mesure d'assumer des dépenses non alimentaires essentielles sans engager des stratégies d'adaptation irréversibles	Les ménages ont des déficits de consommation alimentaire avec une malnutrition aiguë élevée ou supérieure à la normale OU l'épuisement accéléré des moyens d'existence qui conduira à des déficits de consommation alimentaire	Les ménages ont d'importants déficits de consommation alimentaire entraînant une malnutrition aiguë très élevée et une surmortalité OU font face à une perte extrême de moyens d'existence qui entraînera des déficits de consommation alimentaire	Les ménages font face à un manque extrême de nourriture et d'autres besoins de base et sont clairement exposés à l'inanition, à la mort et au dénuement

Action pour la réduction des risques de catastrophe et la protection des moyens d'existence

Action urgente requise

pays en Afrique, plus de 27 millions dans 7 pays en Asie occidentale/Moyen-Orient, 13 millions dans 3 pays d'Asie du Sud et du Sud-Est et 1.1 million en Europe de l'Est.

Le climat et les catastrophes naturelles ont poussé 29 millions de personnes supplémentaires dans des situations d'insécurité alimentaire aiguë en 2018. Comme les années précédentes, la plupart de ces personnes se trouvaient en Afrique, où près de 23 millions de personnes dans 20 pays étaient en insécurité alimentaire aiguë en raison des chocs climatiques.

Les chocs économiques ont été le principal facteur d'insécurité alimentaire aiguë pour 10,2 millions de personnes, principalement au Burundi, au Soudan et au Zimbabwe.

Insécurité alimentaire: perspectives à court terme pour 2019

Le Yémen, la République démocratique du Congo, l'Afghanistan, l'Éthiopie, la République arabe syrienne, le Soudan, le Soudan du Sud et le nord du Nigéria devraient rester parmi les crises alimentaires les plus graves au monde. De larges segments de population dans la plupart de ces pays risquent de tomber dans l'Urgence (IPC / CH phase 4).

Les chocs climatiques et les conflits continueront d'aggraver l'insécurité alimentaire et devraient gravement toucher plusieurs régions. Le temps sec dans certaines régions d'Afrique australe et la sécheresse dans le 'corridor sec' de l'Amérique centrale ont réduit les perspectives de production agricole. Les conditions climatiques liées au phénomène El Niño auront probablement un impact sur la production agricole et les prix des denrées alimentaires en Amérique latine et dans les Caraïbes.

Les besoins des réfugiés et des migrants dans les pays d'accueil devraient rester importants dans le cas des crises régionales au Bangladesh et en République arabe syrienne. Le nombre de personnes déplacées, de réfugiés et de migrants devrait augmenter si la crise politique et économique persiste au Venezuela.

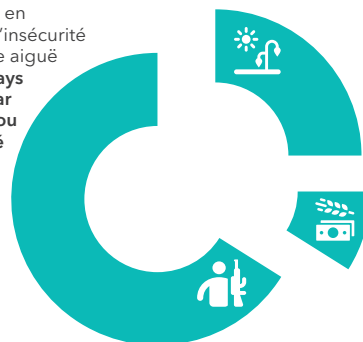
Éléments de solution

Mettre fin aux conflits, autonomiser les femmes, nourrir et éduquer les enfants, améliorer les infrastructures rurales et renforcer les filets de sécurité sociale sont essentiels pour un monde résilient, stable et libre de la faim.

Les investissements dans la prévention des conflits et le maintien de la paix sauveront des vies et des moyens

Principales causes d'insécurité alimentaire en 2018

74 millions de personnes en situation d'insécurité alimentaire aiguë dans 21 pays touchés par un conflit ou l'insécurité ou territoires



29 millions de personnes en situation d'insécurité alimentaire aiguë dans 26 pays touchés par un choc climatique

10 millions de personnes en situation d'insécurité alimentaire aiguë touchées par les chocs économiques

d'existence, réduiront les vulnérabilités structurelles et s'attaqueront aux causes profondes de la faim.

Les conclusions de ce rapport démontrent clairement la nécessité d'une action simultanée autour du lien entre le développement et l'humanitaire afin de créer un monde sans faim au XXIe siècle.

Au cours des 10 dernières années, les besoins en aide humanitaire et en dépenses ont augmenté d'environ 127%, dont environ 40% ont servi à couvrir les besoins des sous-secteurs de l'alimentation et de l'agriculture. L'augmentation des besoins humanitaires - ainsi que le potentiel de développement agricole et de renforcement de la résilience rurale pour fournir une protection contre les crises - mettent en évidence la nécessité d'une nouvelle façon de répondre aux défis de la sécurité alimentaire de cette nouvelle ère.

Les informations et les technologies peuvent refléter les évolutions de la sécurité alimentaire - en particulier dans les pays et les contextes fragiles - presque en temps réel. Bien que ce rapport montre que la qualité globale des données s'est améliorée, certains pays présentent encore des lacunes. La collecte et l'analyse de données sur les populations vulnérables sont essentielles pour assurer une analyse de la situation qui identifie non seulement les résultats, mais aussi les principaux facteurs de la faim pour une réponse ciblée et intégrée par les multiples partenaires travaillant dans les domaines du développement et de l'action humanitaire.

CONTACTS

✉ fsin-secretariat@wfp.org

🌐 www.fsincop.net

🐦 @FSIN_News

Cette initiative est entreprise dans le cadre du Réseau mondial contre les crises alimentaires. Le travail du FSIN est rendu possible grâce au généreux soutien de l'Union européenne et de l'USAID.

